

Notices bio-bibliographiques

Abdallah Benanteur est né en 1931 à Mostaganem, Algérie. Il étudie la peinture, le dessin et la sculpture aux Beaux-Arts d'Oran et arrive à Paris en 1953. Peintre-graveur, il enseigne de 1972 à 1976 aux Beaux-Arts (U. Paris 8) et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il est membre de la Bibliothèque Nationale et de la Bibliothèque de l'Arsenal, du Comité National du Livre Illustré Français et de la Jeune Gravure Contemporaine.

Elena Bizjak (ebiziak@alice.it) est chercheuse à l'Université de Trieste. Elle a écrit une thèse sur Jean Pélégri (*Le Maboul di Jean Pélégri : tra follia e ricerca dell'identità* [Le Maboul de Jean Pélégri entre folie et quête de l'identité]) où elle analyse cette œuvre du point de vue narratologique et linguistique : utilisation du modèle de Gérard Genette, étude de la métaphore et de la langue.

Monique Boucher, née à Paris en 1935, est artiste-peintre-poétesse. En 1987, elle participe avec 30 livres de bibliophilie avec Benanteur à une exposition au Palais des Congrès de Bruxelles. En 1990 et 1992, présentation à la Librairie Nicaise Paris, des *Zinnias sont morts* – aquarelles. À la Librairie Blaizot de Paris, *Poèmes* de D. Thomas – gravures. Exposition au Salon de la Jeune Gravure Contemporaine, Paris. En 1993, publication de poèmes par la revue *Poésie 93*, Seghers. En 1994 : Anthologie poétique de *Flammes Vives* ; publication de *L'Oreille obscure* (Debresse, Paris). En 2007 : *Passerelles*.

Abigail Descombes (abigail@club-internet.fr) s'intéresse à la littérature francophone et aux questions de l'immigration et de la traduction. Elle a dirigé le dossier « Histoire(s) » d'*Expressions maghrébines* (vol. 2, n° 1,

été 2003) et a publié : « 'Harki de la plume' ? Processus d'intégration et procès d'intention dans les romans d'Azouz Begag » (*Expressions maghrébines*, vol. 1, n° 2, hiver 2002, pp. 5-18) et « Almost / Presque : Hanif Kureishi, Azouz Begag, écrivains des marges », in Alec G. Hargreaves (dir.), *Minorités postcoloniales anglophones et francophones : études culturelles comparées* (L'Harmattan, collection « Études transnationales, francophones et comparées », 2004, pp. 69-88).

Mechtild Gilzmer (mechtild.gilzmer@tu-berlin.de) est professeur de littérature et civilisation françaises à l'Université Technique de Berlin. Elle a publié des articles sur Isabelle Eberhardt, Assia Djebar, Tahar Ben Jelloun et d'autres écrivains marocains. Elle a travaillé également sur la représentation de la guerre d'Algérie dans la littérature et le cinéma. Elle s'intéresse particulièrement aux constructions identitaires et aux représentations sexuées dans la littérature migrante. Elle fait des recherches actuellement sur la littérature francophone d'auteurs d'origine marocaine au Québec.

Majid el Houssi (elhoussi@aliceposta.it) est né en 1941 à Bou Merdès en Tunisie et vit en Italie, à Padoue, depuis 1962. Professeur titulaire de la chaire de Linguistique française à l'Université Ca' Foscari de Venise, il est chercheur et romancier-poète à la fois. Consultant pour la coopération inter-universitaire (Italie-Tunisie), c'est un médiateur infatigable entre les deux rives de la Méditerranée. Ses études littéraires portent sur Flaubert (*Salammô, le désir de perfection*, 1999), Maupassant et Fromentin comme sur Camus, Ben Jelloun et, récemment : *Albert Memmi. L'aveu, le plaidoyer* (Rome, 2004). Linguiste, il retrace le voyage des mots à travers les civilisations et les époques : *Les arabismes dans la langue française : du Moyen âge à nos jours* (Turin-Paris, 2001). Poète, il les fait voyager lui-même : *Imagivresse* (1973), *Iris Ifrikia* (1981), *Ahmeta O* (1981). Romancier, il reflète, dans ses récits, *Le Verger des poursuites* (1992), *Des Voix dans la traversée* (2000), *Le Regard du cœur* (2002, bilingue français-italien), les délices et douleurs du choc culturel, dans un langage suggestif, aux accents mystiques, à la manière d'un voyage initiatique au cœur du bassin méditerranéen. C'est là aussi que se déroule son dernier récit, *Une Journée à Palerme* (2004), qui fait revivre, en intercalant passé et

présent, l'âge d'or du dialogue entre Orient et Occident. Son dernier recueil de poèmes est *Le Lendemain à l'aube* (2006, français-italien). Il vient de recevoir le Prix Spécial de Citoyen Méditerranéen discerné par la Région Latium à la II Édition du Festival « Le Latium entre l'Europe et la Méditerranée ».

Dominique Le Boucher. Écrivaine et critique littéraire s'intéressant particulièrement à la littérature du Maghreb et de l'Afrique ainsi qu'aux différentes créations des banlieues métisses. Participe à la revue *Algérie Littérature/Action* à partir de 1996 et publie en 2000 un essai : *Jean Pélégri l'Algérien ou Le scribe du caillou* aux Éditions Marsa. Écrit de nombreux articles dans les revues *Confluence méditerranéenne*, *Les Cahiers d'Orient*, et dans le magazine *Salama*. Co-créatrice en 1999 de l'association des femmes en Méditerranée et des Éditions Chèvre-Feuille Étoilée, responsable de rédaction de la revue *Étoiles d'Encre*, publie en 2001 un livre d'entretiens à partir des œuvres d'écrivains d'Algérie *Terre interdite* (coédition Barzakh à Alger – Chèvre-Feuille Étoilée) et en 2002 un recueil de correspondances entre Jean Sénac et Jean Pélégri : *Les deux Jean : Jean Sénac l'homme soleil, Jean Pélégri l'homme caillou* chez les mêmes éditeurs. Est responsable de la publication de la revue *Les Cahiers des diables bleus*, réalisée à partir des imaginaires des banlieues rebelles et poétiques, qui a publié notamment en 2006 *Jean Pélégri le poète. Les mots de l'amitié*, réunissant des textes inédits déposés au fond Jean Pélégri de la bibliothèque Richelieu.

Lucienne Martini (lucienne.martini@wanadoo.fr), professeur agrégé, docteur ès lettres, est chercheur associé à l'IREMAM (Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman, CNRS). Elle a publié, entre autres, *Racines de papier. Essai sur l'expression littéraire de l'identité pieds-noirs* (Publisud, Paris, 1997) ; *Littératures et temps colonial* (co-direction J. R. Henry ; Edisud, Aix-en-Provence, 1999) ; *Archives d'Algérie* (co-direction François Durand-Evrard, Hazan, Paris, 2003) ; *Maux d'exil, Mots d'exil, À l'écoute des écritures pieds-noirs* (Gandini, Nice, 2005). Elle est aussi vice-présidente de *Mémoires Méditerranéennes* et chevalier des Arts et des lettres.

Mildred Mortimer (mortimer@colorado.edu) est professeur de littérature francophone à l'Université du Colorado. Elle a publié un

collectif, *Maghrebian Mosaic: A Literature in Transition* (Lynne Rienner Publishers, 2005), *Journeys through the French African Novel* (Heinemann, 1990), *Mouloud Mammeri: Écrivain algérien* (Naaman, 1982) et de nombreux articles sur la littérature maghrébine. Son dernier ouvrage critique, *Writing from the Hearth: Public, Domestic, Imaginative Space in Francophone Women's Fiction of Africa and the Caribbean* (Lexington Books/Rowman & Littlefield) paraîtra en automne 2007.

Hervé Sanson (sansonherve@club-internet.fr) est docteur ès Études féminines option littérature française ; sa thèse s'intitulait « Le témoin littéraire. Réécritures chez Mohammed Dib ». Il a publié dans de nombreuses revues, dont *Awal*, *Algérie Littérature/Action*, *Rue Descartes*, *Études littéraires* et *Expressions maghrébines*. Ses travaux portent sur des écrivains aussi divers que Jean Genet, Assia Djebar, Jean-Claude Pirotte, Jean Amrouche, Jean Sénac, Mohammed Khaïr-Eddine ou bien encore Claude Cahun. Il a co-dirigé un ouvrage collectif chez L'Harmattan intitulé *Parallèles et croisées* publié en 2004. Il a co-dirigé un second volume collectif, *Politiques des scènes*, à paraître prochainement. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Altermed* (aux éditions Non-Lieu).

Habib Tengour (habib.tengour@wanadoo.fr), né à Mostaganem en 1947, émigré en France en 1958, enseigne la sociologie à l'Université d'Évry. Auteur d'un « Manifeste du surréalisme maghrébin » (1981), poète (*La Nacre à l'Ame*, 1981 ; *L'Arc et la cicatrice*, 1983 ; *Schistes de Tahmad II*, 1983 ; *Ce Tatar-là 2*, 1999 ; *Traverser*, 2002 ; *Epreuve 2*, 2002 ; *États de chose* suivi de *Fatras*, 2003), mais aussi ethnologue, il explore l'espace culturel algérien dans toutes ses dimensions : tradition orale et hagiographie, imaginaire populaire et mythes fondateurs, mémoire collective, musique raï et vécus de l'exil. Ainsi dans son « roman-maqamât » *L'Épreuve de l'Arc* (1990), son roman à nouvelles *Gens de Mosta* (Actes Sud 1997 ; « Prix Afrique méditerranéenne/Maghreb »), son recueil *Retraite* (2004), inspiré par les hôtels dégradés du quartier Belsunce de Marseille, où image photographique (Olivier de Sépibus) et parole poétique convergent pour dire la difficulté du vieillir en exil. Observateur de sa société, Tengour donne à lire, dans ses récits, une chronique mélancolique de l'Algérie post-coloniale à la lumière de

l'Histoire ou du mythe : l'émigration (*Tapapakitaques La poésie-île*. Chronique 196 567 897 012, 1976), le déclin socialiste (*Sultan Galièu ou La rupture des stocks*, 1981-85), la montée intégriste (*Le Vieux de la montagne*, 1983). Son roman *Le Poisson de Moïse* (2001) tente de comprendre ce qui pousse de jeunes Algériens à rejoindre les Talibans.

Daniele Tuan (danieletuan@virgilio.it) travaille actuellement à la réalisation d'un site en ligne dédié au fonds Emmanuel Roblès pour la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges. Son mémoire de Maîtrise porte sur l'image de l'Italie dans l'œuvre d'Emmanuel Roblès.

Anna Zoppellari (annazopp@tin.it) est professeur de littérature française à l'Université de Trieste. Elle travaille sur la littérature française du XX^{ème} siècle et sur les littératures maghrébines d'expression française. Elle a publié des textes sur Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Paul Morand, Jean Pélégri, Abdelwahab Meddeb, Habib Tengour, Malika Mokeddem, Mohammed Khaïr-Eddine, Tahar Ben Jelloun et d'autres. Elle vient d'éditer les actes du colloque *Paul Morand écrivain et voyageur* qui s'est déroulé à Trieste le 10 mars 2006.